



Coronavirus : fermeture des fabriques en République dominicaine

Après celles du Honduras, c'est au tour des manufactures dominicaines de fermer une à une. Le gouvernement de Santo Domingo a déclaré l'état d'urgence pour lutter contre la propagation du Covid-19. Plusieurs fabriques ont accepté de continuer à payer les employés.

La déclaration de l'état d'urgence en République dominicaine a provoqué la fermeture temporaire de plusieurs industries et zones franches, dont le secteur du cigare.

La présidence de la République a indiqué jeudi 19 mars que les zones franches pourraient continuer à fonctionner pendant la période d'urgence nationale, à condition qu'elles favorisent le travail flexible, évitent la concentration de personnes et appliquent des distances de sécurité dans les zones de production. Mais la plupart des usines de cigares ont décidé de renvoyer leurs employés chez eux, à l'instar de **ce qui s'est passé quelques jours plus tôt au Honduras**. Beaucoup d'entre elles ont toutefois accepté une recommandation du ministère du Travail de placer les travailleurs en congés payés.



Le groupe ARV, qui exploite De los Reyes Cigars et six autres sociétés, fait partie de ceux qui ont accepté cette suggestion du gouvernement ; les opérations sont temporairement suspendues mais le salaire des 3500 employés est maintenu, selon le communiqué de Linette De León, directeur de Swisher Dominicana, une marque de cigares aromatisés. Le texte indique qu'au cours des deux derniers mois, le groupe a suivi les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en matière de sécurité sanitaire et qu'à ce jour, aucun cas positif de coronavirus n'a été détecté dans aucune de ses sociétés.

De nombreuses fabriques sont à l'arrêt pour plusieurs jours (Photo : Luc Monnet)

La société allemande Arnold André a procédé de la même manière, en renvoyant temporairement à la maison les 399 employés de la succursale dominicaine avec paiement des salaires.

La Aurora, entreprise centenaire du secteur, a également fermé ses opérations jusqu'au 3 avril, avec des congés payés pour ses employés.

Quesada Cigars a fermé temporairement à partir de ce vendredi 20 mars, suivant les mesures demandées par le gouvernement pendant la période d'urgence, a déclaré à *L'Amateur* Raquel Quesada, directrice administrative de la société.

Fuente Cigars, qui roule les Arturo Fuente et plusieurs autres marques a également suivi le mouvement, tout comme la Tabacalera El Puente qui a fermé son usine de Villa González, comme l'a annoncé son directeur César Nicolás Álvarez Parra.

D'autres entreprises du secteur du tabac devraient suivre dans les prochains jours, en fermant partiellement ou totalement leurs installations.

Le ministre dominicain de la Santé publique demande aux entreprises des zones franches de procéder à un réajustement de leurs méthodes de travail. Rafael Sánchez Cárdenas a également fait le point sur les statistiques officielles du Covid-19 dans le pays : 72 cas positifs, 2 décès, 301 suivis, 78 en isolement familial, 49 en isolement hospitalier et 23 en attente.

L'état d'urgence a été déclaré par le président dominicain Danilo Medina, en vertu de l'autorisation accordée par le Congrès national le jeudi 19 mars 2020.

Cet état d'exception restera en vigueur pendant 25 jours. Si 5 jours avant l'expiration de ce délai, les causes ayant donné lieu à cette déclaration d'état d'urgence n'ont pas cessé, le président pourra demander une prolongation.

Daniela Cruz Gil, correspondante à Santiago de los Caballeros (République dominicaine)

Mise à jour : Vendredi 20 mars au soir, deux des plus importants producteurs de cigares du pays, la Tabacalera de Garcia (Vega Fina) et General Cigar (Don Tomas, Macanudo, El Credito) ont annoncé qu'ils fermaient eux aussi leurs manufactures pour se conformer aux demandes du gouvernement dominicain. La Tabacalera de Garcia (groupe Imperial Tobacco), la plus grande fabrique de cigares du monde (plus de 30 millions d'unités produites chaque année) sera fermée pour au moins deux semaines. Les installations de General Cigar (groupe STG), elles, ferment pour l'instant pour 5 jours.

République dominicaine : les manufactures s'organisent



L'état d'urgence pour lutter contre le Covid-19 est prolongé jusqu'au 30 avril. Mais les fabriques commencent à rouvrir.

Hendrik Kelner (Davidoff) est le président de l'Association des producteurs de cigares de la République dominicaine (Procigar), qui regroupe les principaux fabricants de cigares faits main du pays.

Comment les fabriques de cigares dominicaines s'organisent-elles pour reprendre la production ?

Depuis le lundi 13 avril [après trois semaines de fermeture quasi-totale, ndlr], certaines fabriques ont entamé un processus de reprise progressive de la production, en respectant le protocole de protection des salariés formulé par l'Association dominicaine des zones franches (Adozona).

Pour rouvrir, il faut par ailleurs une autorisation du Conseil des zones franches et des ministères responsables du respect des mesures sanitaires.

Quelles mesures sont prises pour les milliers d'employés qui ne peuvent pas travailler?

Le gouvernement dominicain subventionne une grande partie de la population dominicaine selon différentes modalités, en fonction de la condition de l'employé (58% des emplois en République dominicaine sont informels).

Ces programmes gouvernementaux couvrent 80% de la population ; ils comprennent des distributions de nourriture pour les plus pauvres, et sont conçus pour 60 jours (avril et mai). Les employés dotés d'un contrat et qui ne peuvent pas travailler recevront leur plein salaire : l'État couvre 70% du salaire jusqu'à une valeur maximale de 8.500 pesos dominicains (150 dollars US), et l'entreprise paie la différence.

Quelle est la situation dans les plantations ?

À l'heure actuelle, plus de 95% du tabac a été récolté. 35% de la récolte est en cours de séchage, et une partie est prête à être envoyée vers les manufactures.

Plus de 60% des récoltes ont été reçues par les fabriques et sont en cours de fermentation.

L'activité dans les plantations n'a pas été affectée, tout a été normal, il n'y a pas de cas d'infection connu, et les récoltes ont été de très bonne qualité et de bon rendement.

La plupart des pays consommateurs (États-Unis, Europe) sont confinés. Avez-vous constaté une baisse de la demande de cigares, ou au contraire une augmentation ?

Il est difficile d'avoir des informations complètes et fiables sur l'effet de la pandémie sur la consommation de cigares. De nombreux pays sont touchés et à des moments différents. Les spécialistes prévoient une réduction des ventes pour l'année 2020 de l'ordre de 30% pour les cigares faits main, mais cela dépendra de la durée de la pandémie.

Pour les cigares faits machine, la baisse sera beaucoup moins importante car ces produits sont souvent plus faciles à acheter (magasins de proximité, supermarchés...) et à fumer.

J'ai entendu, sans confirmation statistique, que le confinement entraînait une augmentation de la consommation d'alcool. Mais le cigare c'est un peu différent : pour en profiter et que le plaisir soit entier, il faut un environnement adapté, des conditions particulières, et bien souvent de la compagnie.

Propos recueillis par Daniela Cruz Gil, correspondante à Santiago de los Caballeros (République dominicaine)



AVRIL 10, 2020 Par l'Amateur de Cigare

Réouverture partielle de General cigar (Macanudo) en République dominicaine



Après deux semaines de fermeture, la manufacture a repris une partie de ses activités. Trois questions à Regis Broersma, président de General cigar (groupe STG).

Dans quelles conditions s'effectue cette réouverture ? Quelles mesures ont été prises ?

Nous avons rouvert nos installations de Santiago (centre du pays), qui comprennent nos opérations de cigares faits à la main et également nos opérations de cigares faits machine.

Nous avons ouvert lundi dernier [6 avril] avec un nombre limité de personnes. Les feuilles, la fermentation, le roulage ont commencé en premier, et quelques jours plus tard, une partie de l'emballage. Le gouvernement dominicain a clarifié ce qui doit être fait et nous respectons pleinement ces règles ; nous avons également le permis pour que nos travailleurs puissent se rendre dans la zona franche [où est située la manufacture].

Les mesures comprennent une distance sociale d'1,5 m minimum et une désinfection régulière (matériaux et personnes).

Comment envisagez-vous de rattraper les retards de production provoqués par ces fermetures totales ou partielles ?

Le Nicaragua continue de travailler à plein régime. Le Honduras est toujours fermé. Malheureusement, le Nicaragua est de loin notre plus petite installation, elle ne sera donc pas en mesure de compenser la

production perdue au Honduras, car il s'agit de notre plus grande usine de cigares artisanaux. La République dominicaine n'est pas à pleine capacité, loin de là, car il n'est pas possible non plus de mettre en place une équipe de nuit.

De plus, la distanciation social signifie moins d'espace pour tous, donc moins de personnes au travail. Et tous les employés ne viennent pas à l'usine. Bien sûr, nous avons nos stocks de produits finis aux États-Unis qui nous permettent de voir venir.

Nous devons aussi alimenter nos opérations en ligne (le site Cigars International) car les ventes y sont en plein essor. Allons-nous rattraper le retard à court terme ? Non, mais nous espérons éviter les ruptures de stock.

Quelles mesures sociales avez-vous prises (salaire, prise en charge médicale...) pour les salariés privés de travail ?

Nous continuons à payer nos employés comme s'ils travaillaient. Cela vaut pour les manufactures mais aussi, par exemple, pour les employés du Club Macanudo à New York où nous continuons de payer tout le monde bien que le Club soit fermé depuis plusieurs semaines.

Même avant la crise coronavirus, nous avons une présence médicale dans nos usines. Nous prenons soin de nos travailleurs, nous sommes une famille et cela signifie que nous soutenons tout le monde pendant cette période. Nous souhaitons que tous nos employés soient en sécurité et bénéficient du soutien approprié de la part du groupe.

Et nous le ferons.

Propos recueillis par Laurent Mimouni



AVRIL 9, 2020 par L'Amateur de Cigare

Réouverture très partielle de la Tabacalera de Garcia

Après deux semaines de fermeture, la plus grande fabrique de cigares du monde a repris une petite partie de ses activités.

Fermée depuis le 20 mars dans le cadre de la lutte contre le coronavirus en République dominicaine, la Tabacalera de Garcia (TDG, groupe Imperial Tobacco) a rouvert depuis lundi 6 avril, mais avec « moins de 10% des effectifs », annonce la direction dans un communiqué.

Située dans la zone franche de La Romana (sud), la manufacture – qui produit notamment les Vega Fina – rappelle que, dans le cadre de l'état d'urgence décrété par les autorités dominicaines, « l'Etat autorise certains secteurs spécifiques, parmi lesquels le secteur industriel et les zones franches, à continuer à fonctionner en mettant en place des horaires flexibles, en évitant la concentration de personnes et en appliquant la distanciation sociale dans les zones de production, le tout dans l'intérêt du maintien de la la production et dans l'intérêt économique de milliers de familles qui en dépendent, mais en prenant les mesures nécessaires pour préserver la santé de tous les Dominicains ».

C'est dans ce cadre que la TDG a « repris les opérations de manière échelonnée le 6 avril (...) avec moins de 10% de nos collaborateurs, en prenant soin de respecter les mesures de distanciation sociale, depuis le transport jusqu'aux zones de production en passant par les zones communes », précise le communiqué.

Les petites marques se défendent



Trois questions à Scander Chida, le créateur de la marque dominicaine Los Dueños

Quelle est l'incidence des mesures sanitaires prises dans la manufacture Intercigars de Santiago où sont roulés vos cigares ?

Compte tenu des mesures de distanciation qui doivent être appliquées, nous n'avons que 40% du personnel qui travaille actuellement, aussi bien au roulage qu'à l'emballage. Ils portent des masques, des lunettes et doivent se laver les mains toutes les 15 mn. A l'entrée de la manufacture, ils passent par un sas de désinfection (*voir photo ci-dessous*). La production évidemment est diminuée d'autant. Heureusement, nous avons des stocks qui pour l'instant nous permettent d'éviter d'être en rupture.



A l'entrée de la manufacture, les employés doivent passer par un sas de désinfection

Et l'approvisionnement des civettes en France ?

Le principal problème c'est la fermeture des aéroports. J'ai des livraisons qui attendent de partir depuis déjà un mois et demi. Heureusement un relais s'est mis en place par bateau. Une première livraison devrait arriver en France dans dix jours.



En raison des mesures de distanciation, seuls 40% des effectifs sont au travail

Allez-vous répercuter les coûts supplémentaires dus à cette crise sur le prix de vos cigares ?

Certainement pas ! D'abord parce qu'il ne s'agit pour nous que d'une perte de deux mois. Ce n'est pas catastrophique. Ensuite parce que nous devons tous être solidaires : producteurs, distributeurs... Nous devons garder la confiance de nos clients. Si nous y arrivons, nous regagnerons plus tard l'argent que nous perdons aujourd'hui. Et puis le cigare, c'est du plaisir, de l'amitié, ce n'est pas que du business.

Propos recueillis par Annie Lorenzo

(Photos : DR)